

UNE ECONOMIE ET UNE INDUSTRIE VIABLES

UNE CONSOMMATION VIABLE

Selon Action 21, la détérioration continue de l'environnement mondial doit être imputée à la des modes de consommation et de production non durables, en particulier dans les pays industrialisés. La croissance rapide de nombreux pays moins développés rend capitale la promotion d'un environnement durable. Le PNUE aide les décideurs au sein des gouvernements, des autorités locales et de l'industrie à s'orienter vers des politiques et des pratiques plus sûres et moins polluantes, à faire bon usage des ressources naturelles, à prendre en compte les coûts environnementaux et à réduire la pollution. Grâce à ses six Bureaux régionaux, il permet l'accès à une meilleure information environnementale, renforce les capacités et démontre par des exemples réussis que l'industrie et les consommateurs peuvent être les acteurs d'un développement durable.

Un cadre de programmes décennal soutiendra les initiatives régionales et nationales destinées à accélérer un virage vers une consommation et une production viables comme l'a souhaité le Sommet mondial pour le développement durable. Associé au Département des affaires économiques et sociales de l'ONU, le PNUE a pris la tête du travail d'élaboration et de promotion de ce cadre. Un site Internet commun a été inauguré lors de la session de la *Commission sur le développement durable* à New York en avril 2004. Au cours de l'année, le PNUE a organisé des consultations régionales sur ce cadre de programme pour l'Afrique, l'Europe et les Etats baltes, ainsi que des réunions sur divers aspects de la production et de la consommation comme la publicité, les jeunes, un approvisionnement viable et la gestion du cycle de vie des produits. Une équipe consultative a été constituée pour orienter la propre stratégie de production et de consommation du PNUE ainsi que son plan de travail, et en décembre 2004 est paru un recueil de *Modes de consommation et de production durables*.

En novembre 2004, lors du huitième séminaire international de haut niveau sur la production et la consommation durables, un comité directeur a été constitué pour préparer la deuxième réunion internationale d'examen du cadre décennal, qui se tiendra au Costa Rica en septembre 2005. Le séminaire rassemblait 250 participants de 60 pays autour de deux thèmes intersectoriels : « répondre aux besoins essentiels » et « trouver des réponses universelles ». Les recommandations formulées par le comité serviront de base aux futurs travaux.

LES MODES DE CONSOMMATION ET DE PRODUCTION NON DURABLES, EN PARTICULIER DANS LES PAYS INDUSTRIALISES, SONT LA CAUSE PRINCIPALE DE LA DETERIORATION CONTINUELLE DE L'ENVIRONNEMENT MONDIAL





Le gouverneur de Californie, Arnold Schwarzenegger, fait le plein du premier Hummer à hydrogène avant de rejoindre les représentants de BP et de PRAXAIR à l'inauguration de la première station service à hydrogène de Californie à l'aéroport de Los Angeles, le 22 octobre 2004. Pour la première fois, l'Amérique du Nord accueillera les célébrations de la Journée mondiale de l'environnement en 2005, dans la ville californienne de San Francisco. © Associated Press/Ann Johansson



La Pochette d'information du PNUE sur les modes de consommation et de production durables (disponible en anglais et en français) contient des fiches d'information sur 12 sujets : la publicité, l'écoconception, les énergies, la nourriture, le logement, les loisirs, les modes de vie, la mobilité, les nouvelles technologies de l'information et de la communication, le textile, le tourisme et l'eau.

PRODUIRE PLUS SUR ET PLUS PROPRE

Au cours de l'année, le nombre de signataires de la Déclaration internationale pour une production plus propre a dépassé les 450. Plus de 30 centres de production plus propre dans le monde ont bénéficié de programmes de formation sur les thèmes « Faciliter l'application des accords multilatéraux sur l'environnement grâce à une production plus propre », « Promouvoir une production plus propre et une consommation durable » et « Pour une production plus propre dans les installations industrielles ». Le PNUE a édité un CD-ROM, *Pour une production plus propre* qui rassemble plus de 160 documents, supports de formation, présentations personnalisées, manuels techniques, clips vidéo et autre matériel.



Le Secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, s'adresse aux dirigeants qui participent au Sommet du Pacte mondial, le 24 juin 2004 à New York. Le PNUE contribue à la composante environnementale du Pacte mondial. © Don Emmert/AFP/Getty Images

LE COMMERCE ET L'ENVIRONNEMENT

Le développement économique et les considérations commerciales qui l'accompagnent font partie intégrante des négociations et de l'application des accords multilatéraux sur l'environnement. Inversement, l'environnement est à la base de toute stratégie de développement durable. Fort de cette constatation, le PNUE mène une politique sur le commerce et l'environnement qui vise à intégrer les questions environnementales dans les grandes décisions concernant l'économie et le développement. Il offre une assistance technique et des formations régionales et nationales sous la forme d'ateliers, d'évaluations ciblées et de publications. Il participe aussi aux travaux de l'Equipe spéciale PNUE/CNUCED de renforcement des capacités dans le domaine du commerce, de l'environnement et du développement.

En mars 2004, le PNUE et le Ministère coréen de l'environnement ont organisé une réunion sur le renforcement des capacités pour l'élaboration et l'application de politiques intégrées en vue d'un développement durable. Les représentants de gouvernements de pays industrialisés et de pays en développement, les représentants d'organisations internationales, d'accords multilatéraux sur l'environnement, d'institutions régionales et d'autres parties prenantes ont ainsi eu la possibilité de formuler des recommandations pour le renforcement des capacités. La réunion portait sur l'élaboration de politiques commerciales et environnementales réciproquement solidaires pour promouvoir un développement durable et atténuer la pauvreté. En avril, le PNUE a organisé le

cinquième atelier sur les subventions au secteur de la pêche et la gestion durable des pêcheries. Cet atelier a réuni plus de 100 participants de 37 gouvernements, d'organisations intergouvernementales, d'organisations non gouvernementales, d'organisations régionales de gestion de la pêche et d'universités pour un échange de vues sur l'impact des subventions à la pêche et les moyens de les réformer. La crise mondiale de la pêche était soulignée dans l'*Annuaire GEO* du PNUE publié en mars 2004; elle figurait parmi les 10 sujets les moins traités en 2004.

LA RESPONSABILITE ENVIRONNEMENTALE DES ENTREPRISES

Le PNUE contribue à la composante environnementale du Pacte mondial de l'ONU, initiative lancée par le Secrétaire général de l'ONU en 2000 pour encourager les milieux d'affaires et les industries à reconnaître et promouvoir les valeurs fondamentales des droits de l'homme, du droit du travail et du droit de l'environnement. En avril 2004, le PNUE a coparrainé à Paris, dans le cadre du *Pacte mondial de l'ONU, un dialogue politique sur la consommation durable : marketing et communications*. Plus tard dans l'année, il était présent au Sommet des dirigeants du Pacte mondial. Les entreprises ont été invitées à communiquer leurs progrès dans l'application des principes du Pacte mondial à l'aide des indicateurs de l'Initiative mondiale sur les rapports de performance (GRI). Le PNUE, qui est membre du GRI, participe à l'élaboration en cours des directives pour l'établissement des rapports ainsi qu'aux

L'ère des partenariats

suppléments sectoriels concernant notamment le secteur public, l'industrie chimique et le secteur de la logistique et des transports.

Toujours pendant le Sommet des dirigeants du Pacte mondial, les membres du groupe de travail sur la gestion des actifs de l'Initiative financière du PNUE, soit 12 gestionnaires représentant ensemble 1 600 milliards de dollars, ont publié un rapport qui presse les dirigeants du secteur public comme du secteur privé d'introduire dans les marchés la notion de « durabilité » ainsi que les meilleures pratiques en matière de gouvernance. Par la suite, en juillet 2004, le PNUE a lancé l'Initiative pour des investissements responsables visant à élaborer des principes à l'intention des investisseurs dans le monde, notamment le secteur des caisses de pension, pour protéger simultanément la planète comme les actionnaires. On constate en effet que les grandes industries et les principaux investisseurs se montrent de plus en plus préoccupés par les incidences financières des changements environnementaux, en particulier par le coût croissant des catastrophes d'origine climatique.

LE SPORT ET L'ENVIRONNEMENT

L'ONU a pris conscience du rôle que peuvent jouer les sports et l'industrie du sport en faveur d'un développement durable. Grâce à sa Stratégie pour le sport et l'environnement, le PNUE cherche à profiter de la popularité des sports pour amplifier la prise de conscience en faveur de l'environnement et promouvoir des pratiques saines, en particulier dans la gestion des manifestations sportives, la construction des installations et la fabrication des articles de sport.

Aux Jeux olympiques d'été à Athènes, le PNUE a collaboré étroitement avec divers partenaires pour améliorer la sensibilisation à l'environnement. © UNEP



Au cours du troisième Forum mondial sur le sport et l'environnement, les dirigeants de l'industrie pakistanaise du sport, qui fabrique plus de 60 % des ballons de football utilisés dans le monde, ont signé la *Déclaration de Lahore/Sialkot sur la responsabilité environnementale des entreprises*. Ils s'engagent à accorder plus d'importance au développement durable et à l'environnement dans les principes de travail, à réduire et à améliorer l'utilisation de l'eau et de l'énergie pour la production d'articles de sport, à introduire de nouvelles technologies, à diminuer la quantité de déchets toxiques et chimiques et d'autres polluants, à améliorer le respect de l'environnement et les actions en sa faveur parmi les employés et à encourager et financer des activités pour la jeunesse en lien avec la santé, le sport et l'environnement. © UNEP

En 2004, les Jeux olympiques d'Athènes furent le principal événement sportif. Depuis que la viabilité environnementale est devenue un des principes de l'olympisme, toutes les villes candidates à l'organisation des Jeux prennent ce facteur en compte dans leur dossier. En juin 2004, le PNUE a signé un accord avec le Comité olympique d'Athènes pour l'épauler dans ses actions de sensibilisation à l'environnement pendant les Jeux. Le PNUE travaille aussi étroitement avec la ville de Turin, qui accueillera les Jeux olympiques d'hiver en 2006, ainsi qu'avec Vancouver pour 2010, des contacts ont été pris avec toutes les villes candidates pour 2012.

Le PNUE a renforcé ses liens avec l'industrie des équipements sportifs, en particulier lors du troisième Forum mondial sur le sport et l'environnement, organisé par le PNUE et la Global Sport Alliance, à Lahore et Sialkot au Pakistan. A cette occasion, les dirigeants de l'industrie du sport de Sialkot, qui fabrique plus de 60 % des ballons de football utilisés dans le monde, ont signé la *Déclaration de Lahore/Sialkot sur la responsabilité environnementale des entreprises*. Après avoir réagi à la controverse sur le travail des enfants, l'industrie du sport au Pakistan s'efforce maintenant d'améliorer les conditions de travail et les normes environnementales conformément aux consignes du Pacte mondial de l'ONU.

LES PRIX SEED

En janvier 2004, au Forum mondial de l'économie, le PNUE, l'Union mondiale pour la conservation de la nature, le Forum des parties prenantes basé au Royaume-Uni et le PNUD ont lancé une nouvelle initiative destinée à soutenir des partenariats innovants pour accélérer la réalisation des Objectifs de développement pour le Millénaire. L'initiative SEED – *Soutenir les entrepreneurs dans l'environnement et le développement* – doit identifier et aider des personnes et des organisations qui travaillent ensemble sur de nouvelles stratégies pour une utilisation durable des ressources naturelles. Plus de 260 propositions de partenariat ont été soumises entre avril et août 2004 représentant 66 pays et 1 200 organisations. Parmi elles, 12 finalistes ont été sélectionnées et ont fait une présentation au Congrès mondial de la nature de l'Union mondiale pour la conservation de la nature et de ses ressources (UICN) en novembre; 5 recevront une aide qui récompensera leur proposition de partenariat innovant en 2005.



VitAngo – Exploiter la vitamine A à partir de mangues (Kenya)

Comment réduire les carences en vitamine A et créer des revenus en augmentant la production de mangues séchées au soleil, en améliorant le marketing et en accompagnant l'éducation à l'agroforesterie dans les écoles et les communautés.



Des vaches aux kilowatts (Nigéria)

Comment installer une centrale au biogaz pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, produire un gaz domestique bon marché et s'attaquer aux déchets et eaux usées générées par l'un des plus grands abattoirs du Nigéria. Ce projet pourrait être reproduit dans toute l'Afrique.



Comment créer de nouveaux marchés pour des variétés de riz indigènes à haut rendement au Cambodge, à Madagascar et au Sri Lanka.

Ce programme a pour but de commercialiser des variétés autochtones de riz pour améliorer les revenus, préserver la diversité biologique du riz et promouvoir la santé humaine et environnementale. Ce programme pourrait facilement être reproduit dans toutes les régions productrices de riz.



Récolter l'argousier sur le Toit du monde au Népal

Récolte viable de l'argousier sauvage (une baie extrêmement nourrissante et versatile), création de pépinières et expansion des marchés pour protéger la connaissance des plantes médicinales et la diversité biologique du Népal.



Amérique et Caraïbes

De l'eau pour tous (Bolivie)

Un nouveau modèle de partenariat impliquant la population locale pour offrir un accès à l'eau potable à bas prix dans des zones péri-urbaines. Ce modèle pourrait être reproduit dans le monde entier dans des conditions analogues.



Le programme Noix Maya (Nicaragua et Guatemala)

Elargir la connaissance et augmenter la production, les ventes et la consommation de la Noix Maya, noix très nourrissante, pour améliorer la nutrition, la sécurité alimentaire et la santé des familles. Ce programme pourrait être étendu à l'Amérique centrale.